

Réunion Familiale

Autor(en): **Wagner, Ernst**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **62 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Réunion Familiale

Un conte mycologique d'Ernst Wagner

Les invitations, apportées par les papillons-facteurs, avaient été distribuées à tous les membres de la famille Agaricus.

Ça n'avait pas été une mince affaire de concilier les vœux de chacun:

Fallait-il se réunir dans la prairie en fleurs, dans le sous-bois parfumé, ou bien sur un trottoir au bord de la grand-route? Les organisateurs firent de leur mieux pour que la fête soit réussie.

Ce fut Augustus, le patriarche, qui tint le discours de circonstance. Gardant son large chapeau brun, il portait son habit brun sombre, lustré, presque noir; son jeune neveu Népomucène, à ses pieds, tournait vers lui un regard respectueux. L'ancêtre lui adressa un sourire mélancolique et soupira tristement. Lui aussi, autrefois, avait un chapeau bordé de jolies franges ... Aujourd'hui, cette bordure était élimée; cependant, le peu de décor qui restait, épargné par l'usure du temps, donnait à Augustus une apparence de noblesse.

«Mes chers amis ...», commença-t-il. Il exhorta les plus jeunes de la famille à respecter assidûment les règlements en vigueur, à rester toujours obligeants à l'égard des hommes et à ne jamais leur tenir de discours empoisonnés. A ces mots, il jeta un regard exacerbé vers sa belle-fille Jaunette: le bruit courait qu'elle s'enivrait et qu'elle puait sérieusement la pharmacie.

Augustus éleva la voix. Ceux de la forêt, comme il les appelait, préparaient à nouveau quelque sottise: c'était de vrais farceurs. L'élégant Silvaticus était un expert en la matière. Comme le patriarche, il portait un chapeau décoré de mèches brunes, mais il avait demandé au grand couturier Phénix de lui confectionner un habit de lames rose clair: pour rien au monde il n'aurait accepté de paraître jauni comme Augustus.

Près de lui se tenait, un peu courbé, le vieil oncle Silvicolus, à l'habit également teinté de rose. C'était un souffreteux, mais il ne le laissait point paraître. Son jeune fils, un gars svelte et solide, se trouvait bien dans les sous-bois avec ses congénères. Coiffé d'un chapeau lisse et rond comme une boule, il s'était fait coudre par dessous un éventail de lames grises.

Quant à Champêtre, pour masquer coquettement son âge, il portait aussi une livrée d'un rose intense, presque aussi flatteur que celui de son cousin Silvaticus.

Comme il arrive dans chaque fête de famille, plusieurs groupes s'étaient formés et des chicanas éclataient: un tel préférait la forêt et portait un chapeau feutré, et l'autre préférait autre chose; l'excitation faisait rougir les uns et jaunir les autres. On supportait mal, quoique en silence, qu'un original préférât les routes asphaltées. On souhaita la bienvenue même à la tribu singulière dont les membres ont accepté de se soumettre aux techniques d'une culture intensive. Mais, ces champignons-là, on ne les prenait pas trop au sérieux!

Une ombre au tableau, tout de même: Jaunette, même en ce jour de fête, se conduisait de façon fort inconvenante, agaçant les participants par un langage plein de venin: Indigné, le noble Augustus proposa qu'on l'affuble, pour la punir, de socquettes jaune citron. Sitôt dit, sitôt fait! De cette façon, les hommes pourraient reconnaître à coup sûr cette empoisonneuse.

Vers la fin de cette réunion mémorable, Augustus tenta une fois encore de ramener Jaunette et ses consœurs à la raison: Sans succès!

«Heureusement que nous les avons marquées d'un signe de reconnaissance ...», marmonna le vieillard, courroucé, en prenant congé de la péronnelle. S'il est une chose qu'il ne pouvait vraiment pas supporter sans haut-le-cœur, c'était bien cette odeur de phénol et de pharmacie!

(Trad.: F. Brunelli)

Ernst Wagner, Les Deux Chênes, F-Caromb